

Périnatalité : une enquête du Ciane alerte sur l'insécurité des femmes tout au long de leur parcours

Rapport d'enquête auprès de 8 500 femmes

11 recommandations pour améliorer le parcours de soins des femmes



Avec le soutien financier de
Santé Publique France

Communiqué de presse

Périnatalité : une enquête du Ciane alerte sur l'insécurité des femmes tout au long de leur parcours

De la grossesse au post partum, comment vit-on sa maternité aujourd’hui en France ? Le système de soins français favorise-t-il le bien-être maternel ou, au contraire, développe-t-il l’insécurité des femmes ?

Le collectif interassociatif autour de la naissance (Ciane), avec le soutien financier de Santé Publique France, a lancé une enquête en ligne en 2021 qui a permis de recueillir la parole de 8 500 femmes ayant accouché entre 2016 et 2021. Cette enquête a mis en évidence un certain nombre de difficultés qui conduisent à l’insécurisation des femmes au cours de la grossesse, de l’accouchement, des suites de couches et du retour à la maison.

Le Ciane a rédigé onze recommandations concrètes et现实的 qui visent à réduire le sentiment d’insécurité des femmes.

ANTÉNATAL : une période de stress redoublée par la complexité des parcours

La grossesse est vécue comme une période d’insécurité pour les femmes notamment en raison des craintes de fausse couche, d’accouchement prématuré ou de malformation foetale. L’insécurité grandit face à la complexité du parcours de soins qui génère de nouvelles préoccupations :

- difficulté à identifier un(e) professionnel(le) pour le suivi (*pour 25 % des primipares*) ;
- complexité des aspects administratifs (*pour 33 % des primipares et 25 % des multipares*) ;
- absence de choix concernant le lieu d’accouchement (*pour 3 femmes sur 10*) ;
- le manque de respect de la part des professionnel(le)s (*toujours ou parfois pour 39 % d’entre elles*).

ACCOUCHEMENT : importance de l’information et de la préparation

Plus d’un quart des femmes disent avoir plutôt mal ou très mal vécu leur accouchement. En dehors des problèmes affectant leur santé ou celle de l’enfant à naître et les contraintes exercées sur la femme, trois éléments jouent un rôle sur ce vécu :

- le fait d’avoir suivi une préparation à la naissance et la participation du partenaire à cette préparation (*24 % des primipares qui n’ont pas suivi de préparation ont très mal vécu leur accouchement contre 14 % de celles qui ont suivi une préparation*) ;
- la concordance entre les conditions réelles d’accouchement et l’information reçue au préalable (*près de 70 % des femmes qui déclarent que leur accouchement était différent de leurs attentes n’ont pas bien vécu leur accouchement*) ;
- le respect et la bienveillance de l’équipe soignante.

SÉJOUR À LA MATERNITÉ : un accompagnement largement perfectible

Le séjour à la maternité est source de frustrations multiples :

- insuffisance d’attention portée à la femme notamment sur le plan psychologique ;
- sur-attention portée au poids du bébé qui génère un stress additionnel (*pour 50 % des femmes*) ;
- insuffisance d’accompagnement dans les soins au bébé (*pour 4 femmes sur 10*) ;
- séparation d’avec le partenaire.

RETOUR À LA MAISON : une période difficile pour toutes les femmes

De nombreuses femmes témoignent de leur désarroi en rentrant chez elle (*un tiers des femmes se sentent seules, la moitié ressentent un manque de soutien*). Les visites de sages-femmes à domicile constituent un réconfort notable durant cette période de fragilité. Cependant les femmes manquent d’information et d’accompagnement pour surmonter leurs difficultés notamment sur la gestion des pleurs et l’allaitement (*plus de 25 % des primipares*). La période Covid a permis de voir que la présence du partenaire constitue un soutien appréciable.

COMMENT AVEZ-VOUS
VÉCU VOTRE GROSSESSE ?



COMMENT
AVEZ-VOUS
VÉCU VOTRE
ACCOUCHEMENT ?



COMMENT
AVEZ-VOUS VÉCU
L'ALLAITEMENT ?



COMMENT
AVEZ-VOUS VÉCU
VOTRE RETOUR
À LA MAISON ?



4 thématiques étudiées :

- grossesse
- accouchement
- séjour à la maternité
- retour à la maison

11 recommandations sur :

- l'information,
- l'offre de soins
- la formation et la sensibilisation

Grossesse

Nos constats

La grossesse est une période d'insécurité pour bien des femmes, notamment en raison des craintes de fausse couche, d'accouchement prématuré ou de malformation foetale. L'enquête démontre que le parcours de soins génère de nombreuses préoccupations additionnelles :

- difficulté à identifier un(e) professionnel(le) pour le suivi, complexité des aspects administratifs ;
- absence de choix concernant le lieu d'accouchement (maternité éloignée, pas d'offre d'accouchement à domicile ou en maison de naissance) ;
- manque de respect de la part des professionnel(le)s.



Quelques chiffres

- 25 % des primipares et 15 % des multipares ont été stressées par la recherche d'un professionnel pour le suivi de grossesse.
- Un tiers des primipares et un quart des multipares éprouvent des difficultés à comprendre leurs droits et les démarches administratives à accomplir.
- 3 femmes sur 10 n'ont pas eu le choix de leur lieu d'accouchement et cela retentit négativement sur leur expérience.
- 39 % des femmes se sont senties non respectées à un moment ou un autre de leur parcours.

Nos recommandations

Information

- Mettre en place, via Ameli, un repérage simple et efficace des professionnel(le)s assurant le suivi de grossesse.
- Améliorer la lisibilité des informations sur les aspects administratifs.

Offre de soins

- Soutenir la diversification des pratiques :
 - naissance physiologique dans les hôpitaux ;
 - maisons de naissance ;
 - accouchement à domicile.

Formation

- Développer des modules de formation initiale et continue sur le respect, le consentement, la bientraitance.

Accouchement

Nos constats

Plus d'un quart des femmes disent avoir plutôt mal ou très mal vécu leur accouchement. En dehors des problèmes affectant leur santé ou celle de l'enfant à naître et les contraintes exercées sur la femme, trois éléments jouent un rôle sur ce vécu :

- le fait d'avoir suivi une préparation à la naissance et la participation du partenaire à cette préparation ;
- la concordance entre les conditions réelles d'accouchement et l'information reçue au préalable ;
- le respect et la bienveillance de l'équipe soignante.



Quelques chiffres

- 24 % des primipares qui n'ont pas suivi de préparation ont très mal vécu leur accouchement contre 14 % de celles qui ont suivi une préparation.
- La non-participation des partenaires à la préparation entraîne déception, conflit ou stress pour environ 20 % des femmes.
- Près de 70 % des femmes qui déclarent que leur accouchement était différent de leurs attentes n'ont pas bien vécu leur accouchement, alors qu'elles ne sont que 12 % pour celles dont les attentes étaient conformes à la réalité.

Nos recommandations

Information

- Créer l'obligation pour les maternités de rendre publics un ensemble d'indicateurs sur leurs pratiques.

Offre de soins

- Encourager et faciliter la participation aux cours de préparation à la naissance.
- Mettre en place des séances de préparation spécifiquement adaptées aux partenaires.

Séjour à la maternité

Nos constats

Le séjour à la maternité est source de frustrations multiples :

- insuffisance d'attention portée à la femme notamment sur le plan psychologique et sur-attention portée au poids du bébé qui génère un stress additionnel ;
- insuffisance d'accompagnement dans les soins au bébé ;
- séparation d'avec le partenaire.



Quelques chiffres

- 50 % des femmes notent un manque d'attention de l'équipe soignante concernant leur état émotionnel et psychologique.
- 4 primipares sur 10 souhaiteraient être mieux accompagnées dans les soins à leur enfant.
- La moitié des femmes n'ont pu échanger sur le déroulement de leur accouchement et pensent que cela aurait pu leur être utile.
- 50 % des primipares et 42 % des multipares pensent que cela aurait pu leur être utile de voir un ou une psychologue à la maternité.

Nos recommandations

Offre de soins

- Inclure un temps d'écoute et d'échange sur le déroulement de l'accouchement dans les missions des soignants.
- Proposer à toutes les femmes, ayant eu un accouchement traumatisant ou mal vécu, un temps d'échange avec un(e) psychologue.

Offre de service

- Rendre possible en maternité la présence du partenaire, y compris la nuit.

Retour à la maison

Nos constats

Face au désarroi de beaucoup de femmes au retour à la maison, les visites de sages-femmes à domicile constituent une amélioration notable. Cependant, les femmes manquent d'information et d'accompagnement pour surmonter leurs difficultés notamment sur la gestion des pleurs et l'allaitement. La période Covid a permis de voir que la présence du partenaire constitue un soutien appréciable.

Quelques chiffres

- Un tiers des femmes se sentent seules, la moitié ressentent un manque de soutien, 30 à 40 % éprouvent du découragement, de 25 à 30 % ont le sentiment d'avoir été en dépression dont un quart ont été diagnostiquées.
- Un tiers des femmes disent ne pas avoir reçu d'informations sur la récupération physique après l'accouchement. La moitié des femmes disent ne pas avoir reçu d'informations concernant d'éventuels changements de leur état psychologique après l'accouchement. Seules 22 % des femmes avant Covid et 32 % en période Covid savaient qui contacter en cas de difficultés psychologiques.
- Un gros quart des primipares considèrent qu'elles n'avaient pas assez d'informations concernant leur vie avec leur enfant (comment s'en occuper, sa santé, son développement ?).



Nos recommandations

Offre de soins

- Ajuster le nombre de visites de la sage-femme à domicile aux besoins des femmes.
- Dans le cadre de la préparation à la naissance et à la parentalité, ajouter deux séances en post-natal pour permettre de répondre aux interrogations des femmes et favoriser les échanges entre pairs.

Sensibilisation

- Encourager les partenaires à prendre leurs congés et à le faire dans les premières semaines après la naissance.
- Sensibiliser les entreprises à cette question pour lever les freins à la prise de congés.

CIANE

Collectif interassociatif autour de la naissance

Fondé en 2003, l'association Ciane regroupe une quarantaine d'associations de parents et d'usagers de la santé. Ce collectif de 10 000 adhérents et sympathisants défend le respect de la femme, de son corps et de ses droits, le respect des parents, du nouveau-né et de leurs droits, en proposant une information complète et loyale sur les choix qui se présentent aux parents. Le Ciane ne relève d'aucune appartenance politique ou syndicale, ni d'une obédience religieuse ou philosophique. Ses principes reposent sur la transparence, et son engagement est de nature citoyenne, respectueuse des lois.

Ce que nous défendons

Le CIANE a pour ambition de faire mieux entendre les attentes, les demandes et les droits des femmes et des couples et d'améliorer les conditions de la naissance dans notre pays. Il vise à faire évoluer les attitudes et les pratiques entourant la maternité, de manière à les rendre plus respectueuses des personnes et de la physiologie de l'accouchement.

Le modèle qu'il défend est centré sur la mère, le bébé et la famille et se préoccupe avant tout de leur bien-être et de la qualité des soins. Il est fondé sur des données factuelles et probantes (evidence-based medicine) et considère le suivi personnalisé, la prévention, la responsabilisation comme des facteurs primordiaux à prendre en compte dans l'amélioration du système de soins.

Plus d'infos : www.ciane.com